

2

Évolution économique récente en Thaïlande

Le secteur agricole reste un élément clé de l'économie thaïlandaise, mais la forte croissance industrielle, le développement graduel d'une infrastructure moderne et l'accroissement des échanges et des investissements ont substantiellement transformé la structure économique et sociale du pays au cours des deux dernières décennies.

L'économie thaïlandaise a été l'une des plus florissantes et des plus résistantes en Asie pendant cette période, car le PIB y a connu une croissance annuelle d'environ 7 % dans les années 60 et 70, tandis que le revenu par habitant augmentait annuellement de 5 %. La croissance économique a beaucoup ralenti au cours de la première moitié des années 80 à cause de la récession économique. Elle a cependant rebondi en 1986 avec la chute des prix mondiaux du pétrole, la mise en oeuvre de restrictions budgétaires, la promotion d'une politique de taux de change concurrentiel et l'entrée massive d'investissements étrangers, particulièrement dans les industries d'exportation. La croissance du PIB a atteint 8 % entre 1986 et 1988, en tenant compte du maximum de 11 % enregistré en 1988. L'économie a continué de croître à un rythme rapide en 1989, le PIB s'élevant à environ 13,2 % en raison, essentiellement, de la forte demande intérieure et étrangère et de l'augmentation des investissements publics et privés.

La baisse des prix du pétrole a contribué à réduire le déficit commercial global en 1986 à près de 700 millions de dollars, soit le quart de ce qu'il était en 1985, et à dégager pour la première fois en deux décennies un surplus du compte courant. Depuis lors, le déficit commercial s'est accru graduellement pour atteindre environ 6 milliards de dollars en 1989, en dépit de l'augmentation rapide des exportations qui ont plus que doublé de 1986 à 1989. L'expansion considérable du secteur du tourisme a accru le surplus du compte des services, mais le déficit commercial

important a entraîné un déficit du compte courant de 2,3 milliards de dollars en 1989, soit un accroissement de 25 % en chiffres absolus par rapport à l'année précédente. Grâce à un afflux net de capitaux, la balance des paiements devrait être d'environ 4,3 milliards de dollars, soit près du double du niveau enregistré pour 1988.

En mettant l'accent sur la diversification économique et l'industrialisation, la Thaïlande imite les politiques fructueuses des nouveaux pays industrialisés (NPI). Toutefois, l'économie thaïlandaise dépend toujours fortement de l'agriculture et est relativement vulnérable aux chocs extérieurs, compte tenu de l'importance de ses exportations. Tandis que le secteur agricole représente environ 16 % du PIB (contre 25 % la décennie précédente), il est responsable de la moitié de l'ensemble des exportations et est le premier employeur avec 60 % de la population active du pays. Le secteur manufacturier et le secteur de la construction, qui connaissent actuellement une croissance annuelle de 15 % et 20 % respectivement, représentent environ 28,5 % du PIB. La plus grande partie de cette croissance industrielle est concentrée à Bangkok et dans la région centrale qui l'entoure, où l'on trouve 90 % de la fabrication à valeur ajoutée. La prospérité de cette région contraste vivement avec le déclin relatif du secteur agricole qui domine les autres régions et qui exacerbe le problème de la disparité régionale. Toutefois, des politiques visant à favoriser le développement industriel en dehors de la région de Bangkok et des mesures encourageant une meilleure répartition régionale des investissements sont mises en place pour tenter de résoudre ce problème.